

Fould frères & C^{ie}

Paris, le 23 mai 1876.

Rue du Faub^g Poissonnière, 30. Ma chère petite femme, après une
petite pause, j'ai écrit de toi deux lettres, la 1^{re} celle
que tu avais remise à M^{re} Valois, qu'ils ne m'avaient pas
envoyée, la 2^e par le vapeur anglais du 24.

En cette époque par M^{re} Valois, ma sœur la plus affligée,
je craignais tout que tu ne fusses en un désappointement
de cette sorte, car, ma chère amie, quand tu le donnes, tu le
donnes si franchement, si largement que tu l'oubles pour
cela que tu arrives. Après la visite du vapeur du 20, j'ai écrit
de Veste à Kent, lui expliquant pourquoi je n'avais pu
que trois fois aller l'avoir de ses nouvelles, et pourquoi
j'étais resté si long temps sans lui demander directement
de ses nouvelles à Bordeaux, il m'a répondu une très
bonne petite lettre, il paraît qu'après que le 1^{er} infirm
retrait, Henry est tombé malade et d'une manière
trouvée pour les raisons de nouveau à Bordeaux, dont il ne
doivent venir que dans un ou deux jours, si le temps le permet
et dans ce moment il plant à bord, c'est donc à dire qu'il
n'y a pas grande probabilité de les voir avant d'arriver,
d'arriver ou même l'indépendance de la lettre, j'aurai le temps de
les voir à mon aise, car je ne compte partir pour l'Amérique
que samedi soir 27 et par le vapeur qui sort le 31 de Bordeaux,
tu recevras une lettre de moi datée de là.

En vois, ma chérie, que je m'insiste, que je vais à Nouv.
Paris pour l'obtenir, car j'ai assuré que j'en ai vu la copie
cette me paraît la 5^{me} feuille et quelques autres, j'en ai
un peu tant de plaisir, j'ai de passer ensemble cette soirée,
j'espère de mariage, tandis que je la passai tout bêtement
entre les deux sœurs.

Ma chère, ta lettre du 17 m'a fait tant de plaisir,
je te suis si content d'être avec M^{re} Valois, de pouvoir compter
avec elle, je les attends avec impatience et de mon côté pour
voir comment ils sont, quelle figure ils font, et surtout
entre nous, pour voir si Kent veut le dîner à partir le 5
juillet, voir Bordeaux, je n'y compte pas, car on le
vapeur touchera à Niv, et alors la ligne de Marseille du
16 aura, et évidemment il voudra faire cette portion à la
ligne de vapeur, ou le vapeur du 5 ne pourra pas, et cela

serait de beaucoup le pire de l'affaire, car dans ce cas mon départ
se trouverait de loin être retardé, jusqu'au 20 juillet, et je t'
assure que, l'en ai assez de Paris, long de ne pas voir ni une
personne ni mes enfants, et ne va pas, chère malicieuse, rira
je pense tout de suite à des idées folles, non, ce n'est pas cela
quelque sagement cela me paraît beaucoup, surtout
quand je vois des mariages unis et que le plaisir au mariage
à ce propos, l'état de la plus grande joie que je sois le
mariage. L'homme, comme le malheur les a rapprochés,
et comme ils sont l'un bien plus unis, il y a plus de res-
semblances violentes comme tu m'en as vu quelques uns.
Ils comptent partir le 31 courant pour leur voyage d'
Allemagne, ils vont à la banque de leur fils unique, et de là
ils iront en Suisse pour le dessein pour eux-mêmes, je
me t'en dis pas le nom, car il est si difficile, si long, que
tu aurais du mal à le trouver du monde à la fin, mais à l'instant
à moment, je suis sûr d'y en a à la compagnie, et
après, demain pour de l'assurance, je dois y aller avec ma mère
et toute la famille. L'empereur craignait que je ne venais
par y me, mais, mais, cela n'est absolument indifférent
et je ne veux pas avoir l'air de me faire plaisir de me priver
de mes amis, certainement à cause de lui, Vendredi
mardi, je rentre à Paris pour préparer à finir une dernière
affaire, m'en occuper du train, et partir pour Plombières.
C'est de là que tu vas recevoir de journaux de moi, chère,
prépare toi à une correspondance de plus en plus longue
quoique je ne sois pas trop que si évidemment je pourrais
te raconter de cette ville intéressante.

Tu me demandes des nouvelles de Gustave Adolphe,
personne n'en a, personne ne sait s'il est encore
vivant, qu'il est tombé tout à fait dans la boue, et qu'il ne va
plus voir personne de la famille, c'était un très gentil jeune
homme, il est perdu tout seul et qui pourtant avait pour lui tout
pour réussir. Les Adolphe, est parti le lendemain de
mon et on s'en va à Plombières d'Allemagne, on s'en va
pour aller à pied à Belle Isle, le 27 à 28 jours de marche
et ce l'heure vient, ils sont probablement en train de
patrouiller à droite ou à gauche dans la boue. L'huile est toujours
gentille, mais la pauvre enfant est maigre à l'extrême.
Ton oncle, la tante, elle, Varot, sont partis pour Plombières, je
n'ai pu leur faire mes adieux, aux deux premiers du moins
car ils sont partis juste pendant que j'étais au lit avec la
fièvre.

à ce que je vois toutes ces lettres pendant le voyage, ainsi de Rio
tu m'envoies pour la dernière fois pour l'envoi par le vapeur
du 9 j'espère qui arrive ici en France vers le 2 juillet, tu pourrais
écrire à l'envoi par le vapeur du 16 j'espère qui touchera à
Lisbonne du 3 au 4 juillet, sous l'adresse suivante. G. Mann
paragraphe à bord du vapeur français (le nom) Lisbonne, de
sort que je recevrais encore une lettre de toi avant mon arrivée
à Rio, puis ce serait la dernière, car je devrais partir à
Dakar avant le vapeur français du 29 juillet, qui m'y conduira
que le 17 ou 18 tardivement, je ne serais présentement avant
soit le 15 ou le 16, les deux vapeurs se rencontrent habituellement
avant après Dakar du côté du sud. Vois ma chère bien
arrivé, si tu as le temps de m'écrire et si tu comprends
bien l'adresse que je te donne pour ma lettre, car je crains
un peu que ma ou plutôt ta lettre n'ait le même
à droite & à gauche avant de me venir entre les mains, si
c'est elle y venait. Mon amie Phébo m'a donné du fil à
retordre, c'est la passion de la lecture d'Alfred, et elle serait
bien heureuse de l'avoir, mais j'ai jamais cela ne m'entraîne dans la
lettre, quand je vois surtout qu'il peut faire plus de bien
me sur un point, et qu'il y a beaucoup de monde qui se fait
véritablement une fois par semaine, et c'est par là que
l'un d'eux est devenu un homme; je le salue diaboliquement
qu'on voudrait mais j'ai jamais osé de la toilette, et de l'air
s'il est j'espère au mieux, sous ce rapport, j'en ai bien plus
confiance dans Françoise et Sabine que dans Mathilde &
Scherman, surtout que Sabine considère ce grand travail comme
un jeu d'enfant de pas sans intérêt. Bref, à l'avis, ne sera
jamais une grande sœur, mais, je crois qu'elle aura
beaucoup de bon sens et de sagesse d'esprit, et c'est un grand
point. N'oublie pas, ma chère, quand tu es allée à Rio
j'irai au soir examiner toutes les copies de l'ouvrage, non pas pour
pousser l'examen, que pour leur faire plaisir, et si tu es prais
et me rends compte de ce qu'ils ont fait, si tu es prais
surtout leur faire donner une bonne instruction, en se
occupant pour l'éducation, que cela vaudrait mieux.

Une nouvelle, le 1^{er} jour de ma venue après la maladie
je suis allée avec Mathilde au Bois de Boulogne, et j'y ai ren-
contré M. Wilson, tout en l'air, il paraît qu'il a fait des
dépenses énormes à Paris, en fait de son voyage, par où
elle est allée comme chez tous les marchands, habillants